



**Aide  
aux Églises  
d'Afrique**



© AFP/John Wessels  
Manifestation  
de catholiques  
en RD Congo  
contre  
la dictature  
du président  
Joseph Kabila.  
Janvier 2018.

## Transitions démocratiques en Afrique : le rôle de l'Église catholique

### Assurances-vie

L'association **Aide aux Églises d'Afrique** reçoit de la part de certains de ses donateurs des assurances-vie, en totalité ou en partie. L'assurance-vie est un contrat qui permet de réaliser un placement financier intéressant (autour de 4 %) et de choisir librement les personnes que vous souhaitez privilégier : vos proches et/ou l'association de votre choix que vous soutenez depuis longtemps.

Vous pouvez facilement désigner **Aide aux Églises d'Afrique** comme un de vos bénéficiaires et ainsi utiliser vos fonds pour contribuer à la mission en Afrique. C'est une aide précieuse pour rassembler des montants plus ou moins importants qui sont immédiatement redistribués dans les diocèses africains pour les soutenir dans leur volonté d'évangélisation.

Contactez-nous pour avoir de plus amples renseignements ! Nous sommes à votre disposition pour plus de précisions.

Tél. : **01 43 06 72 24**

Email : **bureau.aea@gmail.com**

### Édito

Ne pas se glorifier. On peut faire la liste des interventions heureuses de l'épiscopat de tel pays africain en faveur d'une transition démocratique. Il est plus pertinent de se demander pourquoi tel autre épiscopat se montre réservé, ou trop proche d'un chef d'État autoritaire ou corrompu ou clientéliste... En tirer des leçons.

Chercher les fondements de l'engagement de l'Église. Lors de Vatican II, l'Église catholique a fait l'option prioritaire pour la démocratie, malgré ses imperfections. Il ne s'agit pas de s'illusionner sur les mérites de la démocratie, mais de constater que, dans le contexte actuel, il s'agit du régime qui respecte le mieux les grands principes de l'enseignement social de l'Église. Promotion de la dignité, de la responsabilité et des droits de chacun, promotion du bien commun...

Ne pas confondre la démocratie avec l'organisation d'élections libres et équitables. Bien que de telles élections contribuent fortement à l'installation de la démocratie. Bien qu'il n'y ait pas de démocratie sans alternance au pouvoir. La démocratie ne se confond pas avec des procédures, aussi subtiles soient-elles. La démocratie est une culture. Il n'est pas facile de transformer les mentalités et la culture d'un pays. Mais, sur ce chantier, l'Église est bien placée à cause de son rôle de pédagogue, pour les enfants et les jeunes certes, mais aussi pour tous les autres. Le rôle de l'Église consiste bien à fournir des valeurs, à enseigner, à préparer en amont les esprits vers plus de responsabilité, de respect mutuel, de promotion de la vie en commun. Tout ceci contribue à une culture démocratique.

Ne pas donner de leçons. Tout le monde aura compris que l'Europe ou la France n'incarne pas une démocratie parfaite qui permettrait de donner des leçons à des peuples perçus comme des enfants apprenant la démocratie à l'école. La situation de la démocratie en Europe, avec l'explosion des populismes et des vagues xénophobes, ne légitime en rien une position de donneur de leçons. Il s'agit de s'atteler ensemble à une tâche qui nous dépasse tous. L'Europe veut se prémunir de l'arrivée de migrants africains mais elle fait beaucoup moins d'efforts pour bloquer les capitaux douteux qui viennent s'y réfugier. Chacun doit balayer devant sa porte. Cette vieille maxime de la sagesse populaire s'applique parfaitement pour les relations entre la France et l'Afrique.



Antoine Sondag

P. Antoine Sondag

Président d'Aide aux Églises d'Afrique,  
Directeur de la Mission universelle à la Conférence des évêques de France.

Lettre n° 48- Septembre 2018

[www.aea.ccf.fr](http://www.aea.ccf.fr) - [f aideauxeglisesdafrique/](https://www.facebook.com/aideauxeglisesdafrique/) [A EA\\_fr](https://www.instagram.com/AEA_fr)

### *Transitions démocratiques en Afrique : le rôle de l'Église catholique*

Le 11 juin 2018 a eu lieu, sur ce thème, une journée de réflexion au siège de la Conférence des Évêques de France à Paris. Elle a rassemblé 85 personnes. On trouvera ci-dessous un résumé de certains exposés. En particulier celui de Laurent Duarte, animateur de la plateforme d'ONG *Tournons la page*<sup>1</sup>.

L'Afrique compte schématiquement une vingtaine de régimes autoritaires ou dictatures et une autre vingtaine de démocraties. Les organisations de la société civile, chrétiennes ou laïques, la hiérarchie catholique elle-même parfois, se sont engagées dans un combat pour plus de démocratie, en faisant face à des risques importants. Cet engagement de la société civile est à comprendre comme une continuité de l'effervescence démocratique des années quatre-vingt-dix. Aujourd'hui, de nouvelles organisations de la société civile, plus jeunes et aux références théoriques différentes, entretiennent des rapports complexes avec l'Église, entre critiques et proximité. Mais tous ces groupes représentatifs de la société font face à la répression.

L'ONG *Tournons la page* est plus particulièrement présente au Burundi, Cameroun, Congo, Gabon, Niger, en RD Congo et au Tchad. D'où vient l'engagement de l'Église et de la société civile sur l'enjeu démocratique en Afrique ? C'est surtout à l'époque des Conférences nationales (début des années quatre-vingt-dix) que se sont créées de nombreuses organisations syndicales, de droits de l'homme ou rattachées à l'Église qui agissent pour

qu'adviennent des modèles politiques vertueux sur le continent. La période des transitions démocratiques de ces années a été à l'origine de l'effervescence des acteurs de la société civile. Il faut rappeler que dans cette période de transition démocratique, **l'Église a joué un rôle souvent décisif**. Cinq des huit Conférences nationales transitoires qui ont été organisées au cours de cette époque ont été présidées par des évêques catholiques.

Si les organisations laïques s'appuient souvent sur les textes internationaux régissant les droits humains (Déclaration universelle des droits de l'Homme, Constitutions nationales), l'engagement de l'Église d'Afrique dans l'arène publique repose sur un autre corpus : la Doctrine sociale de l'Église. D'autres textes sont venus s'ajouter : le

Synode des évêques pour l'Afrique de 2009 et l'exhortation *Africæ munus* de 2011 qui appelait l'Église africaine à œuvrer pour une plus grande justice dans la société.

Au Mali, on a pu observer l'engagement de la Caritas sur **l'observation électorale** dans un contexte politique difficile marqué par le désintérêt des citoyens pour la chose publique et l'insécurité (élections de 2013 et 2018).

Au Congo, Justice & Paix a mené un travail fondamental lors de la dernière présidentielle : formation de scrutateurs, compilation indépendante des votes, plaidoyer international contre la coupure d'internet et la répression. Elle a surtout été en mesure de travailler de concert avec des organisations évangéliques, des mouvements de jeunes et des associations de droits de l'homme.

Un autre volet d'engagement pour la démocratie consiste à **défendre les droits fondamentaux et à accompagner les victimes de violations**.

Autour des industries extractives, en RD Congo, au Congo ou en Sierra Leone, les organisations catholiques s'engagent. À ce titre, plusieurs organisations chrétiennes sont parties prenantes de l'initiative internationale pour la transparence des

revenus tirés des industries extractives « *Publiez ce que vous payez* »<sup>2</sup>.

**La lutte contre la corruption** est un des sujets privilégiés des Églises du Kenya, d'Ouganda et d'Afrique du Sud depuis des années.

L'Église est prise à partie dans des pays où les pouvoirs ne supportent pas qu'on leur résiste. Ils perçoivent ainsi toute opposition comme une menace.

L'Église catholique en RD Congo, forte de son histoire, dispose d'un réseau d'écoles puissant et a joué un rôle décisif depuis l'indépendance dans le champ social et politique. Le cardinal Monsengwo et le réseau catholique (4000 prêtres, 1445 paroisses, 47 diocèses) s'engagent fortement dans le processus de démocratisation en



<sup>1</sup> On consultera le site internet de cette plateforme : [www.tournonslapage.com](http://www.tournonslapage.com)

<sup>2</sup> Voir le site : <http://www.publishwhatyoupay.org/fr/>



cours. L'épiscopat a négocié l'accord de la Saint-Sylvestre<sup>3</sup> et il soutient aujourd'hui les actions du Comité laïc de coordination (CLC) et les manifestations citoyennes. Au Congo, il y a quelques semaines, dans une déclaration commune, les évêques ont rappelé que le mal développement et la pauvreté avaient pour cause principale la mauvaise gestion politique du pays. Ce message est d'autant plus courageux qu'en début d'année, un membre de Justice & Paix à Brazzaville avait été incarcéré durant quelques jours.

Mais les divisions au sein de l'Église catholique sont aussi souvent une conséquence de l'engagement contre des régimes autoritaires. Récemment au Cameroun, l'assassinat de Mgr Bala a rappelé que l'arbitraire pouvait frapper l'Église. Cet assassinat a conduit à de fortes tensions au sein même de la Conférence des évêques, divisés quant à la marche à suivre. Ce décès intervenait également en pleine crise anglophone où certains évêques anglophones avaient été visés par des poursuites judiciaires.

**Que faire quand on est minoritaire ?** C'est la question que se posent beaucoup d'Églises et d'acteurs chrétiens sur le continent. Au Tchad et au Niger, parler publiquement contre des régimes qui répriment est difficile. Au Niger, les événements post-Charlie-Hebdo où des églises avaient été attaquées ont marqué durablement les esprits. Si les récentes évolutions politiques du régime de M. Issoufou peuvent déplaire au sein de la communauté catholique, parler n'est pas envisageable.

Au Tchad, les évêques ont exigé un référendum pour la validation de la nouvelle constitution. Mais composée d'évêques tchadiens et étrangers et face à un régime militaire reposant sur une ethnie musulmane, la partie n'est pas aisée.

### **L'Église peut également se compromettre et décevoir.**

Il est parfois nécessaire de regarder certaines compromissions qui sont en porte-à-faux avec les déclarations et textes cités en début de présentation. Au Gabon, les positions pro-pouvoir de l'archevêque de Libreville lors de la présidentielle, et suite à la répression contre l'opposition, ont choqué les fidèles, notamment les plus jeunes mobilisés massivement contre une famille au pouvoir depuis

cinquante ans.

Au Rwanda, meurtrie par un sentiment de culpabilité hérité de la période du génocide, l'Église ne s'est jamais publiquement opposée aux méthodes autoritaires du président Kagame. Dans la Corne de l'Afrique, l'Église catholique entretient des rapports cordiaux avec des pouvoirs souvent infréquentables, par peur d'être expulsée.



Chrétiens en prière pour demander la paix, en RD Congo.

**Conclusion. Et nous, en France, que pouvons-nous faire ?** Que devons-nous faire pour nous solidariser avec ces mouvements démocratiques en Afrique ? Voici quelques pistes évoquées ce 11 juin par les participants à la journée d'étude :

👉 Renouveler nos approches

et nos analyses. Ne pas vivre avec des clés de lecture dépassées, obsolètes ou vieillottes.

👉 Renforcer le rôle des laïcs, comme c'est le cas actuellement en RD Congo. L'Église catholique en Afrique est encore très cléricale. Les postes-clés sont le plus souvent occupés par des prêtres. Mais des réseaux se constituent où se mêlent des mouvements d'Église et de la société civile, des laïcs et des clercs comme l'ONG *Tournons la Page*.

👉 Dans nos paroisses françaises. Il convient d'informer les paroissiens sur les prêtres africains accueillis. Favoriser la parole des prêtres africains dans les paroisses pour se tenir informés de leur pays d'origine.

👉 Que l'Église de France, avec d'autres Églises, aide les Églises d'Afrique, surtout en cas de crise. En alertant les pouvoirs publics français ou européens. En participant à toutes les initiatives visant à lutter contre la corruption (« *Il n'y pas de corrompus sans un corrupteur !* »). Par un travail de plaidoyer auprès des décideurs.

👉 Sensibiliser les jeunes et les moins jeunes à la « *vie ensemble* » : chrétiens et musulmans, chrétiens et juifs... d'où

l'importance du dialogue interreligieux. Et aussi : favoriser les dialogues et le vivre ensemble des jeunes Français et jeunes Africains. Envoyer des volontaires français en Afrique... et accueillir des volontaires africains en France. Développer la fraternité...

**P. Antoine Sondag, juillet 2018**

<sup>3</sup> *La Croix* du 01/01/2017 : <https://www.la-croix.com/Monde/Afrique/RD-Congo-laccord-Saint-Sylvestre-2017-01-01-1200814018>

Projet **1**

## Kenya

### Diocèse de Malindi

La paroisse de Garsen est située dans une zone très vulnérable aux attaques de milices et fait partie des régions pauvres du pays. Elle abrite deux communautés rivales : les Pokomos, chrétiens et cultivateurs, et les Ormas, en majorité musulmans et éleveurs.

À l'occasion, des rencontres sont organisées entre les deux communautés pour promouvoir la paix et le dialogue interreligieux.

Le P. John Kamangara, curé de Garsen, demande un soutien pour former les 70 nouveaux responsables des communautés chrétiennes de base à ce dialogue pour une coexistence pacifique entre les gens.

**P. John KAMANGARA, curé de la paroisse du Sacré-Cœur de Jésus**  
Objet de la demande : 1 630 € pour la formation des responsables laïcs.



P. John Kamangara

Projet **2**

## Madagascar

### Diocèse de Moramanga

Le sanctuaire Notre-Dame du Mont-Carmel a été attaqué par des inconnus au début du mois de juillet : croix brisées, tabernacle profané, pupitre et bancs cassés.

Le P. Fulgence demande un soutien pour réparer rapidement les objets détruits ou en acheter de nouveaux pour redonner ainsi sa dignité au sanctuaire qui accueille de nombreux pèlerins.

L'eucharistie y est quotidienne et très suivie. Chaque année, plus de 900 personnes y sont baptisées. Il est "le cœur et l'âme des prêtres et des chrétiens de la région", affirme le P. Fulgence.

**P. Fulgence RAKOTONDRAZANANY, supérieur des Carmes Déchaux**  
Objet de la demande : 2 000 € pour restaurer le sanctuaire.



P. Fulgence Rakotondrazanany

Projet **3**

## RD Congo

### Diocèse de Kisantu

L'abbé Thomas, curé de la paroisse de Kasangulu, demande un soutien pour acheter 15 vélos pour ses catéchistes : "Notre paroisse est grande ! Nos animateurs pastoraux éprouvent d'énormes difficultés pour effectuer des itinérances pastorales lointaines. Souvent ils effectuent leurs déplacements à pied et dans des conditions pénibles... et ne peuvent pas toujours aller au bout de leurs tournées pastorales."

La paroisse de Kasangulu compte 15 communautés ecclésiales de base animées chacune par un catéchiste principal et par deux assistants.

**Abbé Thomas MBEMBO, curé de la paroisse Saint-Joseph**  
Objet de la demande : 1 980 € pour acheter 15 vélos.



Abbé Thomas MBEMBO

Projet **4**

## Togo

### Archidiocèse de Lomé

"L'artémisia (armoise) traite efficacement le paludisme, maladie qui tue beaucoup en Afrique", affirme Mgr Denis Amuzu-Dzakpah, archevêque de Lomé, Togo, en présentant ce projet.

Les Sœurs de la Maison Béthanie, à Lomé, gèrent un orphelinat regroupant 55 enfants. Elles souhaiteraient lancer la production de cette plante qui servira, en premier lieu, à soigner leurs petits protégés. Le surplus de la production sera vendu localement et le revenu servira à payer les autres besoins des orphelins.

L'OMS a recensé 445 000 morts du paludisme dans le monde, en 2016.

**Sœur Victoire OLYMPIO, directrice de la Maison Béthanie**

Objet de la demande : 2 000 € pour lancer la production d'artémisia.



Sr Victoire OLYMPIO

**SI LES DONS VERSÉS POUR CES PROJETS DÉPASSENT LES SOMMES DEMANDÉES, ILS SERONT REVERSÉS À D'AUTRES DEMANDES DE MÊME NATURE**

Aide aux Églises d'Afrique, 5 rue Monsieur, 75007 Paris — Courriel : [bureau.aea@gmail.com](mailto:bureau.aea@gmail.com)  
Tél. : 01 43 06 72 24 Site Internet : [www.aea.cef.fr](http://www.aea.cef.fr) [f aideauxeglisesdafrique](https://www.facebook.com/aideauxeglisesdafrique)

Comité de rédaction : P. Antoine Sondag, François Paget, Annie Josse, Michel Robert, Stéphanie Genieys

Secrétariat de rédaction, maquette et photos, micro-projets : Michel Robert — Courriel : [communication.aea@gmail.com](mailto:communication.aea@gmail.com)

Directeur de la publication : M<sup>re</sup> Michel Dubost — Imprimé en Allemagne par : Repa DRUCK, Industriegebiet Zum Gerlen 6, 66131 SAARBRÜCKEN

Transparence : chaque année, les comptes sont contrôlés par un commissaire aux comptes assermenté, extérieur à l'association.

Dans le cadre du RGPD (Règlement général sur la protection des données), nous vous informons qu'Aide aux Églises d'Afrique n'utilise vos coordonnées qu'en interne et ne réalise aucun échange de fichiers avec d'autres associations ou entreprises.